

Eaux souterraines : solution naturelle et peu coûteuse en test

Dossier de rédaction de H2o
May 2026

Une station pilote de recharge des nappes phréatiques par des eaux traitées naturellement offre des résultats "très encourageants" en Tunisie, ouvrant la voie à des solutions durables, sûres et peu coûteuses pour faire face aux défis croissants liés aux changements climatiques. Le coordinateur national du projet Mar2Protect et enseignant-chercheur à l'Institut supérieur des sciences biologiques appliquées de Tunis, Atef Jouani, a affirmé que cette station expérimentale constitue un modèle innovant pour renforcer la gestion durable des ressources en eaux souterraines. S'exprimant en marge d'une visite de terrain effectuée à Oued Souhil par des chercheurs du consortium international du projet, il a précisé que le procédé repose sur un traitement tertiaire utilisant des matériaux naturels tels que le roseau, le laurier-rose, le liège, le gravier et le sable. Ce système permet de filtrer efficacement les eaux et de produire une ressource de qualité, adaptée à la recharge des nappes. Selon le responsable, cette approche présente l'avantage d'être facilement généralisable à l'échelle nationale, notamment en raison de son faible coût d'investissement et de ses retombées environnementales et économiques significatives. Il a souligné que les eaux ainsi traitées ne présentent aucun risque pour les nappes souterraines et peuvent également être utilisées dans le secteur agricole, garantissant une production sûre.

Le projet Mar2Protect, aujourd'hui dans sa quatrième et dernière année, s'inscrit dans le cadre des initiatives internationales visant à améliorer la gestion des eaux souterraines face aux effets du changement climatique. Il est financé par l'Union européenne à travers le programme Horizon Europe et réunit 11 partenaires issus de sept pays, dont la Tunisie, l'Afrique du Sud, l'Espagne, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal et la Lituanie. Au-delà de l'expérimentation technique, le projet mise sur la coopération scientifique et le partage d'expertise, notamment à travers des visites de stations pilotes dédiées à la recharge contrôlée des nappes phréatiques. Il intègre également une dimension numérique avec le développement d'un système d'aide à la décision basé sur l'intelligence artificielle. Cet outil permet d'analyser en temps réel les risques de pollution et d'optimiser les stratégies de recharge, en tenant compte des spécificités environnementales et climatiques de chaque région.

La Presse (Tunis) - AllAfrica